

BOTTICELLI ET LE TAROT

Par José Moindrot

Au hasard (?) de recherches sur le contexte culturel du tarot, amené à m'intéresser à la peinture des XV^e et XVI^e siècles (que je connaissais peu), une étrange "coïncidence" est apparue. Un tableau de Botticelli présente une femme très semblable à celle du Monde (lame XXI du tarot de type marseillais) une main cachant sa nudité du geste pudique de Phryné, l'autre montrant le ciel. Il s'agit de la *Calomnie d'Apelle* (1495, Musée des Offices de Florence).

L'histoire de ce tableau mérite qu'on s'y arrête. L'Ephésien Apelle (Apellès de Cos), le plus illustre des peintres grecs, vécut à la cour d'Alexandre le Grand puis des Ptolémée au IV^e siècle av. notre ère. Accusé à tort de trahison et de complot contre le roi puis innocenté, il peignit, en guise de remontrance envers son souverain, un tableau (ou plutôt une fresque) connu par *De Calumnia* de Lucien de Samosate (Syrie, vers 120 de notre ère). L'Antiquité revient en vogue. Suite à son traité *De Pictura*, Léo Battista Alberti suggère à Botticelli de le restituer. Sur les conseils d'Ange Politien, il avait fait de même, pour *La naissance de Vénus* d'après *l'Aphrodite Anadyomène* du même Apelle, décrite par Pline. A droite, le Juge trône entre le Soupçon et l'Ignorance ; au centre, la Haine et la Calomnie traînent l'Innocent. A gauche du tableau, toisée méchamment par la Pénitence, la Vérité, nue dans la pose de la Vénus Pudica, montre le ciel.

Leur ressemblance nous amène donc à voir dans la jeune femme du monde la Vérité (entre autres lectures) et, puisque nous sommes dans un contexte hellénistique, regardons en grec :

Ἀλήθεια *Aléthéia*, Vérité, étymologiquement, la non-cachée, la non-voilée, bref, la Vérité "toute nue" ¹. Mais Socrate, d'après Platon dans le *Cratyle*, la lisait comme la course errante (ἄλη *'alé*) divine. Sur notre lame du tarot, cette Vérité dévoilée court-elle comme le proposait Socrate, d'une course rapide aux bonds légers (*'alma*) ou danse-t-elle comme le suggère le jeu de mots entre la jeune fille (κόρη *koré*) et la danse (χορε- *choré*) ?

Proposons une autre étymologie pouvant se superposer aux deux autres :

ληθη *léthé*, signifie l'oubli ; *Aléthéia* serait alors la non-oublieuse (ou la non-oubliee), l'inoubliable. Mais, dans la religion grecque,

Ληθη *Léthé* est le nom du fleuve de l'Oubli dont les âmes devaient boire l'eau avant de se réincarner, afin de tout oublier de leur existence précédente, hormis de lointains échos et vagues souvenirs. En ce sens, cette Vérité serait le contraire de l'amnésie, notamment de nos vies antérieures, la *souvenance* de nos réincarnations successives. ² La théorie de la Réminiscence aurait sa place dans le contexte néo-platonicien de la Renaissance.

Les premiers *triumphi* ancêtres des tarots apparaissent au début du XV^e siècle, siècle de transition entre le Moyen-Age et la première Renaissance. C'est pourquoi on y trouve à la fois des images médiévales comme la Roue de Fortune souvent représentée dans les manuscrits, ou la mort falcifère après la Grande Peste de 1348, et des dieux antiques, Mars (le Chariot), Aphrodite (l'Etoile), Saturne (l'Hermitte). L'Histoire de l'art permet, de cerner les influences artistiques et les sources littéraires ou théologiques du tarot, menant à des interprétations originales, et de le dater sans dérive aucune.

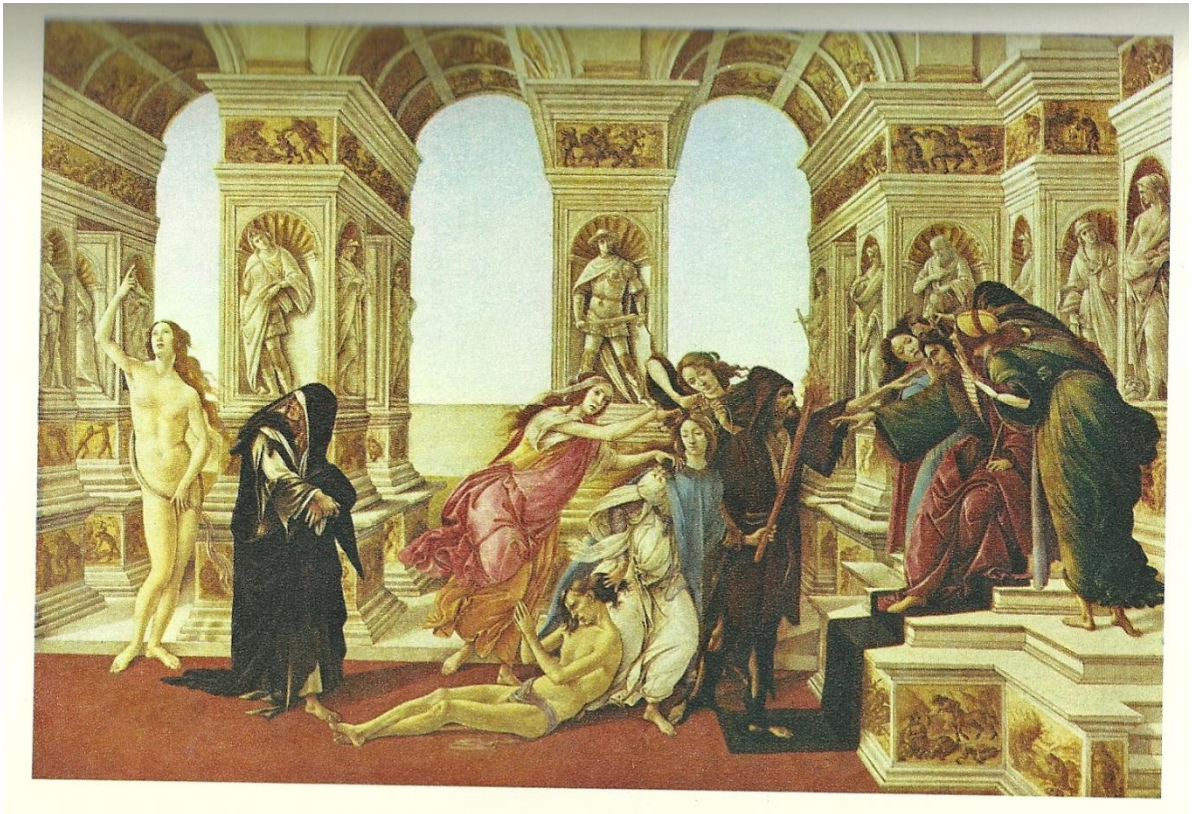
¹ En hébreu, vérité et mort sont liées : si on enlève le **ס** de

אמת *'émeth*, vérité, on trouve

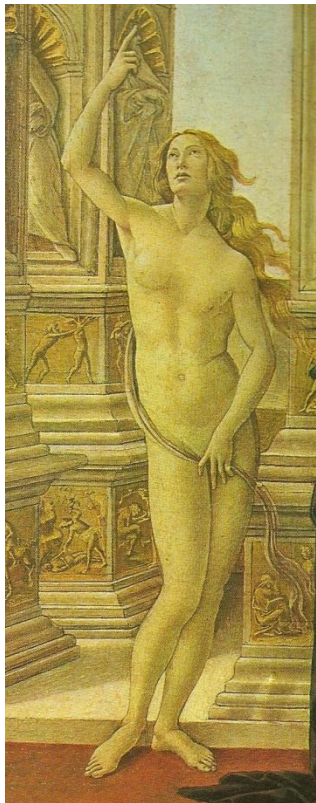
מת *meth*, mort (cadavre).

Ce jeu de mots est à l'origine de la légende du Golem.

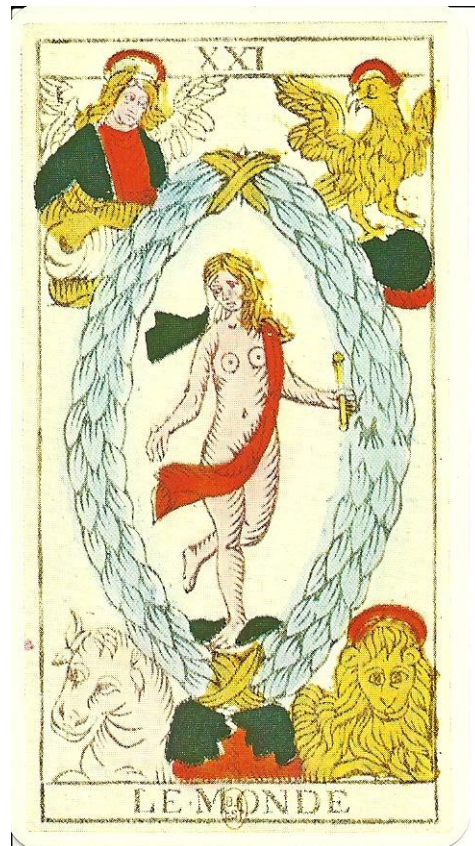
² VIRGILE, *Enéide* chant VI ; OVIDE, *Métamorphoses* XI, et surtout le mythe d'Er le Pamphilien au Livre X de *La République* de PLATON.



La Calomnie d'Apelle de Botticelli (Musée des Offices de Florence)



La Vérité (détail)



~ 2 ~

Lame XXI, le Monde